

Du neuf dans la gestion du CARI

Lors de notre assemblée générale de ce 17 mars, les membres présents ont pu prendre connaissance des divers travaux réalisés durant l'année. Ils sont visibles sur Internet en suivant le lien ci-dessous : <http://prezi.com/taqhtfuecq8r/rapport-dactivite-cari-2012/?kw=view-taqhtfuecq8r&rc=ref-25723685>

Maximilien De Neve et Philippe Cougnet font désormais partie du conseil d'administration en lieu et place de Jean-Claude Seylle et de Christine Baetens qui ont été félicités pour leur précieuse aide pendant de nombreuses années.

Lors de la réunion du conseil d'administration, le bureau a été élu. Albert Maréchal et André Fontignie restent à leurs postes de président et de secrétaire et Paul Devis reprend la trésorerie. Charles-Louis Maudoux et Jean-Paul Demonceau restent à la vice-présidence.

Des fleurs pour nos abeilles

La session de cours de perfectionnement de cette année s'est terminée avec une assistance toujours importante. Il est vrai que la présentation de Syngenta sur les bandes fleuries et leur opération « pollinator » était attendue. On a pu prendre conscience que pour eux, ces bandes de fleurs sont présentées comme des outils agronomiques qui contribuent à améliorer les rendements des cultures. Ils annoncent des chiffres de 10 à 15 % d'amélioration de rendement sur colza liés à la présence de pollinisateurs (abeilles mellifères et solitaires combinées).

Globalement, l'indice de satisfaction de ces cours était très élevé (84 %). Les notes étaient mises à la disposition des participants sur « espace abeilles ».



Pesticides

Un vote difficile...

Le dossier des néonicotinoïdes a fait la une ces dernières semaines. Suite au vote du 15 mars qui n'a pas permis de dégager une majorité qualifiée sur la proposition de la Commission de suspendre l'utilisation de trois néonicotinoïdes, entre autres sur les cultures mellifères, une série d'actions ont été entreprises. L'objectif est clair, le texte, même s'il est imparfait, doit au moins passer.

Depuis, une action citoyenne a été lancée et des contacts ont été pris avec de très nombreux apiculteurs dans les différents pays afin de mobiliser les citoyens. La Belgique a bien répondu et les échos reçus à ce jour font état d'une modification positive du vote bulgare. Par contre, l'Allemagne et la Finlande semblent évoluer vers un vote négatif !

Une agriculture respectueuse des pollinisateurs est possible

Un des arguments de l'industrie est de dire qu'il n'existe pas de solution alternative. La matinée organisée par la coordination en collaboration avec PAN Europe (Pesticide Action Network) et Slow Food est venue donner des réponses concrètes et réalistes.

Toutes les présentations sont visibles sur le site www.bee-life.eu. Les messages clés de la conférence sont repris ci-dessous.

Doit-on vraiment continuer à utiliser les néonicotinoïdes ?

- L'utilisation des néonicotinoïdes est souvent injustifiée. En effet, ces insecticides sont couramment utilisés en tant que traitements préventifs. Cela signifie que les néonicotinoïdes luttent le plus souvent contre des insectes qui ne sont pas présents. De plus, quand il y a lieu de traiter à cause de la présence

Résultat du premier vote

Abstention	Favorable	Contre
FI, UK, DE, EE, BG	SE, SI, DK, PL, LUX, NL, FR, ES, CY, BE, IT, LV, MT	SK, RO, PT, AT, HU, IE, LT, CZ, EL
120 votes	150 votes	80 votes



Congrès luxembourgeois

Ce dimanche 24 mars, malgré des conditions météorologiques très difficiles, un grand nombre d'apiculteurs étaient présents à Keispelt au Grand-Duché de Luxembourg pour venir écouter le Dr. Robert Danka, entomologiste de l'USDA (United States Department of Agriculture) du département de recherche en élevage, génétique et physiologie apicole. Il a fait le point sur les connaissances des caractéristiques VSH (Varroa Sensitive Hygienic) de l'abeille mellifère. Il a également abordé

assez rapidement l'élevage et la sélection sur base de ces critères pour rendre les abeilles plus tolérantes à *Varroa*. Le travail est long et complexe. Nous ferons le point dans un de nos prochains numéros. Monsieur Klaus Fehrenbach a débuté l'après-midi en nous présentant un album photos qui retrace l'histoire de son exploitation apicole et les divers contacts avec le Frère Adam. Enfin, Renaud Lavend'Homme et Jean-Marie Van Dyck ont fait le point sur leur travail et leur projet d'implantation du caractère VSH dans les lignées Buckfast.



Renaud Lavend'Homme - Dr. Robert Danka

Mélistopalynologie : groupe de travail de l'IHC

Les 10 et 11 avril 2013 s'est tenu à Thessaloniki (Grèce) un groupe de travail de l'IHC (International Honey Commission) sur la mélistopalynologie, c'est-à-dire l'étude des pollens dans le miel. Parmi les nombreux pays européens participants, Carine Massaux du CARI y a fait un exposé décrivant les pollens et miels retrouvés le plus fréquemment en Belgique.

Le miel et donc de son origine botanique. Enfin, de petites quantités d'un nectar au goût prononcé peuvent rapidement dominer les caractéristiques sensorielles d'un miel riche en nectars au goût plus neutre. Il est ainsi parfois très difficile de distinguer précisément un miel monofloral d'un miel toutes fleurs.

L'identification des pollens présents dans un miel fait partie des analyses permettant de déterminer son origine botanique. Cette analyse présente cependant plusieurs difficultés. D'une part, les pollens retrouvés dans un miel peuvent provenir d'un nombre très élevé de plantes différentes, variant en fonction de l'origine géographique du miel. D'autre part, en fonction des indices nectarifères et pollinifères des plantes mellifères, les quantités de pollens ne sont pas toujours représentatives de la proportion de nectar/miellat présente dans

Créée en 1990, l'IHC a pour principaux objectifs l'amélioration des méthodes d'analyse du miel et le développement de nouveaux critères d'analyse. Dans le cas spécifique des pollens, l'actualité consiste en l'harmonisation des méthodes d'analyse entre pays européens, notamment concernant le problème des pollens qui sont sur-représentés dans les miels (tels que ceux de châtaignier ou d'eucalyptus), et en la création d'une base de données reprenant l'ensemble des pollens européens présents dans les miels.



Des miels wallons sur la sellette

Notre magazine de consommateurs Test Achats a publié dernièrement un test comparatif des miels. Les résultats étaient pour le moins étonnants car on retrouvait des miels bas de gamme parmi les miels conseillés; par contre, deux miels d'apiculteurs wallons se retrouvaient en bas de liste (à déconseiller). Pour la première fois, l'enquête recherchait des sucres exogènes, qui ont été retrouvés dans les miels de ces apiculteurs. Après vérification et contre-analyses que nous avons fait réaliser sur un de ces miels, il s'avère que des sucres exogènes étaient bien présents mais à l'état de traces (0,58 %). Cela provient très probablement d'une remontée de sirop de nourrissage à base de maïs. Il n'est donc nullement question d'une fraude volontaire de l'apiculteur mais simplement d'une petite erreur de pratique apicole. Ce cas illustre l'attention que l'on doit accorder à tous les apports réalisés sur les ruches. Plus globalement, on peut remettre fondamentalement en question le système d'évaluation de la qualité des miels et la pertinence de l'analyse des sucres en matière de recherche d'adultération.

